

# Sylvain Cossette a trouvé le bon filon

Toujours aux couleurs des 70s, le « nouveau » spectacle de Sylvain Cossette continue de surprendre par son envergure encore plus musclée. Un délice pour l'oreille, mais pour l'œil aussi.

PIERRE O.NADEAU

Le Journal de Québec

En fait, le spectacle, présenté hier soir, au Théâtre Capitole, où il reviendra ce soir, a surtout de nouveau son emballage hautement spectaculaire. Le chanteur, qui continue d'exploiter le filon d'or de la nostalgie, a mis le paquet pour créer une nouvelle production digne du Colisée. L'imposant dispositif d'éclairage et le jeu des projections propulsent les succès d'hier dans une savoureuse modernité.

Même si on a l'impression que le chanteur se répète, son spectacle ne goûte en rien le réchauffé, insufflant une nouvelle et rafraîchissante énergie à tous ces classiques que les baby-boomers ne se lassent pas de réentendre.

Très en voix et visiblement en forme, Sylvain Cossette continue de détecter son public de cette prestance qui lui est singulière, solidement soutenu par cinq musiciens

virtuoses, qui lui servent en prime de choristes. D'ailleurs, un beau moment viendra quand les guitaristes ouvriront en duo Another Brick in the Wall, ou encore lors de la reprise de Smoke in the Water en version.... country!!

## Le meilleur du meilleur

Ce « nouveau » spectacle propose, « le meilleur du meilleur » de ses trois albums consacrés aux immortels américains et britanniques des années 1970. Il y ajoute même un volet « années 1980 », qui évoque pour lui ses folles années du groupe The Paradox.

Celui qui, l'an dernier, ouvrait la soirée de Roger Hodgson devant 80 000 personnes rassemblées sur les plaines, rappelle cette rencontre avec l'ex-chanteur de Supertramp qui lui avait demandé, lors de la prise de son, de lui interpréter juste pour lui School....dont la reprise a engendré de beaux frissons hier soir.

Par sa qualité d'interprétation exceptionnelle, Sylvain Cossette, dont le projet 70s lui a fait vendre 350 000 albums, répond par la bouche de ses micros à ses détracteurs, qui l'accusent de presser le citron. Il fallait voir, hier soir, un public vraiment heureux et surtout impressionné.



PHOTO SIMON CLARK

■ Sylvain Cossette reste incomparable, tant vocalement que musicalement, dans l'interprétation des grands classiques anglophones.